



FOIRE AUX QUESTIONS :

«*Comment sait-on si l'on est appelé au mariage ?*»

Tout le monde a vocation au mariage puisque nous sommes des êtres humains. Cette vocation nous précède, elle est dans notre corps et dans notre cœur. La vocation chrétienne affecte d'une façon nouvelle notre désir humain du mariage. Dieu lui-même nous donne cette vocation au mariage, humain et chrétien, et nous offre et la nature et la grâce nécessaires à cette vocation. La grâce du mariage est celle du sacrement reçu.

La vocation au mariage est en nous avant même que nous nous interroguions. Je ne dis pas que nous avons besoin d'un appel pour désirer se marier. Le mariage chrétien est une vocation, mais il n'est pas un appel. Comprendons-nous bien : **il n'est pas un appel spécial de Dieu**. S'il y a appel, c'est celui de la nature, de notre cœur et du cœur de la personne que nous aimons. Ce que nous ressentons – parfois – comme un appel est plutôt une activation des désirs qui sommeillent en nous, et plus encore la transformation de ces désirs en une finalité que, désormais, nous poursuivons.

Le mariage est une vocation universelle ; quand il devient notre mariage, cette vocation inscrite en tout être humain devient notre vocation. Notre mariage que nous voulons chrétien devient notre vocation devant Dieu. On reçoit alors une grâce actuelle de Dieu, qui nous donne le désir de faire un mariage chrétien ; puisque Dieu précède et guide tous nos désirs, cette grâce est l'application de notre vocation à la sainteté à un état de vie nouveau. Une telle grâce n'est pas ressentie comme un appel de Dieu lui-même, parce qu'il ne faut pas attendre de ressentir la grâce. La foi est cachée, la grâce l'est aussi. Ce qui n'est pas caché en revanche, c'est notre désir de nous marier et d'épouser telle personne, effet de la grâce si nous avons discerné devant Dieu et avec notre intelligence. Dieu fait de notre désir une vocation.

Le mariage est une vocation inscrite en tous. Cependant, le Seigneur en appelle certain(e)s à se consacrer à lui seul. Il leur demande de renoncer au mariage pour se marier avec lui. Un mariage chasse l'autre, sans le remplacer. Le consacré donne à Dieu toute sa personne et renonce, de ce fait, à cette vocation au mariage qui eût été la sienne. Pour suivre le Christ de cette façon, avec ces moyens-là qui sont radicaux, il faut un appel spécial.

Pourquoi insister sur cette distinction des vocations ? Notre époque prédispose à des confusions, au lieu de distinguer pour unir. On voit l'action directe de Dieu partout, dans des sentiments et des décisions qui sont simplement humains : le fait d'être amoureux, par exemple. On se donne bonne conscience, en mettant Dieu dans la simple nature. En réalité, on risque de manquer de le mettre où il devrait être, dans la foi et la grâce, la croix et l'appel à la sainteté. Dire sans autre précision : « je suis appelé à me marier », revient à mettre cela sur le même plan que la vocation consacrée ; à ce titre, il n'y a aucune chance de se donner à Dieu, puisqu'on finit toujours par se croire appelé à se marier, puisqu'on en a le désir naturel !

Père Thierry-Dominique Humbrecht, o.p.
Lettre aux jeunes sur les vocations. Ed. Parole et silence 2004